

VAUFREY – L’ambition d’un château et de son jardin

À Vaufrey, il y a eu l’ambition d’un château centralisant l’administration et l’économie de la seigneurie dominée, sous l’Ancien Régime, par les comtes de Montjoie.

Trois éléments architecturés, dont l’évolution est décrite dans ce cahier, l’identifient encore :

- Une belle « maison de maître » bâtie dans la seconde moitié du XVIII^e siècle ;
- La grangerie, imposante construction initialement destinée à la perception des dîmes, aux activités rurales et à l’habitat des fermiers ;
- Les jardins en terrasses, structurés et employés de différentes façons au cours du temps.

Avant 1635, le domaine beaucoup plus modeste était destiné à alimenter la forteresse médiévale de Montjoie-le-Château. Celle-ci étant détruite durant la guerre de Trente Ans, la noble famille de Montjoie s’est transportée à Vaufrey, où le comte Jean-Georges fit construire un premier château. Ce bâtiment initial disparaîtra au début du XIX^e siècle, mais une aile plus récente constitue l’élégant logis toujours visible aujourd’hui.

Le vaste grenier (la grangerie) qui s’impose au centre du village et les jardins en terrasse sous l’église marquent la volonté d’une organisation telle que la concevaient les physiocrates au XVIII^e siècle. Dans cette idée, plusieurs générations de la famille portant le titre de comte de Montjoie-Vaufrey et de la Roche, ont bâti cet ensemble et imaginé de le développer avec le concours de personnalités reconnues comme Pierre-François Pâris, architecte des princes-évêques de Bâle.

Lors de la Révolution, le domaine fût confisqué au titre de bien national, puis vendu en deux lots. Depuis, une partie de la grangerie, restée indépendante, a connu des affectations et utilisations diverses, alors qu’à la naissance de la III^e République, la propriété principale acquise par Monsieur Brocard (ancêtre des actuels propriétaires) a retrouvé une quasi-unité. Les importants travaux d’aménagement novateurs entrepris alors ont concernés en particulier le jardin d’agrément radicalement transformé par Napoléon Baumann, célèbre pépiniériste de Bollwiller, en Alsace.

Mais l’ambition de certains des propriétaires successifs s’est aussi perdue dans des rêves jamais réalisés dont les esquisses conservées, dessinées par des architectes confirmés, sont dévoilées ici. Elles révèlent les projets ambitieux d’un château spectaculaire (juste avant la Révolution), d’un remaniement complet du logis en 1900, ainsi que d’un jardin merveilleux, avant la guerre de 1914.

Au fil des ans, la propriété s’est modifiée, prenant, en son centre historique, le statut de maison de famille. Elle a conservé un temps de retard sur son époque, ce qui fait une partie de son charme.

Cécile Modanese, docteure en histoire contemporaine, auteure de *La métamorphose des jardins européens. Les Baumann de Bollwiller (XVIII^e -XX^e siècle)*, et Nicolas Revenu, actuel propriétaire indivisaire du domaine, en retracent l’histoire en lien avec son contexte.



Cécile Modanese – Nicolas Revenu

VAUFREY

L’ambition d’un château et de son jardin



Décembre 2025

Cahier du Clos du Doubs No 11

En couverture :
le château de Vaufrey. Depuis le jardin en terrasse, vue sur les bâtiments et le jardin d'agrément
qui a conservé le tracé réalisé par Napoléon Baumann en 1871.
Photo Nicolas Revenu

Éditeur : GHETE – Groupement d'Études Hommes et Terroirs Au Clos du Doubs
www.ghete.org
Mise en page et maquette : Murielle Boillat
Achévé d'imprimer : décembre 2025 – Imprimerie Chopard, 25120 Maiche
ISBN 979-10-981828-0-8